

SOMMAIRE



Nouvelles têtes chez les professeurs

► p. 8



Un prix pour le roman de Martin Robitaille

► p. 11



Livre : Comprendre le Québec rural

► p. 11



Équipes sportives de l'UQAR

► p. 12

Des activités spéciales se déroulent à l'UQAR, tant du côté de Rimouski que de Lévis, entre le 4 et le 7 novembre 2009, à l'occasion des **Journées du Savoir**. De telles journées seront organisées dans la plupart des universités québécoises, dans le but de sensibiliser la population à l'importance de la connaissance et de la vulgarisation dans la société d'aujourd'hui. Entrée libre!

Activités au campus de Lévis le mercredi 4 novembre

À **16h30** : lancement officiel de la première édition des Journées du Savoir à l'UQAR, à l'amphithéâtre TELUS, avec conférence d'ouverture par la présidente du réseau UQ, Mme Sylvie Beauchamp, sur « L'importance de la formation universitaire dans la société du savoir ». À **17 h** : table ronde portant sur la question, « Sommes-nous mieux soignées en région? », avec la participation de professeurs en sciences de la santé du campus de Lévis : Emmanuelle Bédard, Lily Lessard, Marie Lacombe, Isabelle Toupin et Nicole Allard. À **18 h** : portes ouvertes destinées aux cégépiens et cégépiennes de la grande région de Québec.

Le savoir fait grandir



Du 4 au 7 novembre

Activités au campus de Rimouski

Le jeudi 5 novembre de 8 h 30 à 12 h :

Une classe en pleine nature!

*Une forêt qui s'adapte à son climat?* Comment les arbres de la forêt québécoise réussissent-ils à s'adapter aux changements de saisons, avec d'importants écarts de température et de climat? Le biologiste Luc Sirois et le géographe Thomas Buffin-Bélanger seront les guides dans la Forêt d'Enseignement et de Recherche de Macpès (à 7 km au sud-ouest de Sainte-Blandine). Départ de l'UQAR, en autobus scolaire devant l'atrium à 8 h 30. Le retour se fait à 12 h.

Le jeudi 5 novembre de 14 h à 16 h à l'atrium de l'UQAR

*L'achat local ou l'achat biologique : quels sont les ressorts de nos choix?* Les étudiants d'un cours donné par la professeure Nathalie Lewis (développement régional) s'interrogent. Et vous? Une collation locale, bio, grano ou trop sucrée vous sera offerte. À vous de choisir...

Le jeudi 5 novembre à 17 h à l'atrium de l'UQAR

«5 à 7» scientifique animé par l'animateur Denis Leduc. *Quelle est selon vous la question la plus préoccupante actuellement en matière d'environnement?* Des professeurs de l'UQAR, Lucie Beaulieu (biochimiste), Steve Plante (sociologue) et Gwénaëlle Chaillou (géo chimiste) s'expriment sur cette question. Et vous, qu'en pensez-vous?

Le vendredi 6 novembre de 12 h à 13 h 15 à la salle Mohammed-El-Sabh de l'ISMER (310, allée des Ursulines)

*Les changements climatiques : les effets commencent juste à vraiment apparaître. C'est pas fini!* Un biologiste de l'UQAR, M. Dominique Berteaux, nous en parle lors d'un dîner-conférence. Apportez votre lunch. Café et galettes seront offerts.

Le samedi 7 novembre de 10 h à 15 h

Journée portes ouvertes à l'ISMER

Avec les enfants, les parents, les voisins, les amis, venez en famille entendre et découvrir ce que font pour vous les scientifiques de l'ISMER. Visite guidée, exposition de photos, conférences et plus encore... Un avant goût des questions abordées : Qu'arrive-t-il quand la nature se dérègle et qu'une marée rouge envahit le fleuve? Comment une si petite algue peut-elle tuer un gros mammifère? Pourquoi les ours polaires ne mangent jamais les manchots? Que nous raconte les baleines du Saint-Laurent? Qu'est-ce que le trou dans la couche d'ozone? Comment se passe la vie des étudiants en mer? Où se trouve le Lac Agassis-Ojibway?

Plus de détails sur le site de l'UQAR : [www.uqar.qc.ca/il-faut-le-savoir/programmation.asp](http://www.uqar.qc.ca/il-faut-le-savoir/programmation.asp)

Janvier 2010, à Montréal : les Jeux du commerce

Les Jeux du Commerce sont une compétition interuniversitaire qui réunit chaque année plus de 1200 étudiants des facultés d'administration de l'Est du Canada. Cette année, l'UQAR présentera une délégation complète de 84 étudiants en provenance des deux campus, Rimouski et Lévis.

Les Jeux se dérouleront à l'Université Concordia (Montréal), du 8 au 10 janvier 2010. Les comités organisateurs travaillent depuis mars à rendre l'expérience des Jeux du Commerce la plus enrichissante possible pour tous les participants.

Les étudiants démontreront leurs habiletés académiques,

sportives et sociales dans différentes épreuves. Les cas académiques présentés sont : finance, gestion des ressources humaines, fiscalité, comptabilité, marketing, entrepreneurship, éthique, commerce international, système d'information de gestion et gestion stratégique. De plus, les débats oratoires et la simulation boursière font partie de la compétition. Les sports cette année sont l'ultimate frisbee, le soccer sur neige et le ballon-chasseur.

Nous remercions nos principaux partenaires jusqu'à maintenant : Desjardins, Les Comptables agréés de l'Est-du Québec, NRJ 98,7 et AWIsolutions, le Fond de soutien aux projets étudiants, Chrysler Jeep Dodge Lévis, Vitrierie Lévis, 102.1 FM et 2<sup>nd</sup> Skin.



Le comité organisateur de Rimouski : Devant : Élixa Mercier-Jutras, Lorianne Poitier, Geneviève Cyr, Marie-Pier Bossé, Andrée-Anne Deschênes, Christine Dumont. Derrière : Guillaume Pouliot, Jimmy Ruest, Stéphane Blouin, Renaud Bérubé et Antoine Fortier.



Le comité organisateur du campus de Lévis : Devant : Mariève Tanguay, Valérie Goulet, Pascal Rodrigue, Julie Tremblay-Gagné et Jessica Lacasse. Derrière : Nicolas Gosselin, March Champoux. Absents : Dany Roy et Guillaume Lacombe.

DANS CE NUMÉRO :

Histoire de l'UQAR 1989-1999	p. 2
Des subventions pour l'UQAR	p. 3
Deux finalistes pour Forces AVENIR	p. 3
Une équipe en géographie collabore à l'Affaire CLIMAT	p. 5
Nominations au Conseil d'administration	p. 6
Des bourses	p. 7
Nancy Huston et Louis Hamelin à l'UQAR	p. 9



# 40 ans UQAR

# L'UQAR A 40 ANS

## L'Université dans les années

**N**ée en 1969, dans l'ébullition fertile de la Révolution tranquille, l'Université du Québec à Rimouski fête ses 40 ans cette année. UQAR-info propose, au cours de l'automne 2009, une série de textes rappelant quelques faits marquants de l'évolution de l'Université au fil de ces quatre décennies. Que faut-il retenir des années 1989 à 1999 ?

par Mario Bélanger

### Contexte

En 1989, les films *Cruising Bar* et *Jésus de Montréal* connaissent un grand succès. Le chanteur Rock Voisine est la révélation de l'année. Le cas de Chantale Daigle, qui veut se faire avorter, fait la manchette et se rend jusqu'en Cour suprême. Marc Lépine tue 14 étudiantes à l'École Polytechnique de Montréal. Sur la scène internationale, l'écroulement du Mur de Berlin est l'événement incontournable de l'année.

À travers les années 1990, l'année 1993 aura des retombées remarquables pour l'Université du Québec à Rimouski. Grande première : l'UQAR est alors l'hôte du 61<sup>e</sup> congrès de l'ACFAS. Il s'agit du plus important événement scientifique francophone à se tenir en Amérique du Nord. La région rimouskoise accueille plus de 3400 personnes durant une semaine. Les chercheurs de l'UQAR sont eux-mêmes à l'origine de plus d'une vingtaine de colloques.

Durant ce fameux congrès, les ministres Lucienne Robillard et Monique Vézina ainsi que le



Le pavillon de génie de l'UQAR a été inauguré en 1995.

député de Rimouski, Michel Tremblay, unissent leurs voix pour annoncer la concrétisation d'un projet majeur pour l'UQAR : l'implantation d'un programme de génie unifié, à compter de septembre 1994. Par la même occasion, on annonce la construction prochaine du pavillon de génie et l'ajout sur le campus de l'UQAR de nouvelles résidences étudiantes comprenant 68 chambres. Plus tard,

on joindra à ces projets un agrandissement de la bibliothèque (le 4<sup>e</sup> étage). En tout, la superficie du campus sera agrandie de 30%.

Autre événement marquant des années 1990 : la démission fracassante du recteur Marc-André Dionne, en 1995. Celui-ci, qui dirigeait l'Université depuis 1988, voulait ainsi protester énergiquement contre la volonté du ministre de l'Éducation d'alors, Jean Garon, de créer une nouvelle université indépendante à Lévis, alors que l'UQAR s'y développait déjà progressivement depuis 15 ans. Selon la direction de l'UQAR, une nouvelle université risquait de mettre en péril les réalisations concrètes de l'UQAR dans Chaudière-Appalaches et de fragiliser la rétention de la population étudiante. Un comité de mobilisation, créé sous la direction de Pascal Parent et de Jules Bélanger, reçoit de larges appuis. La vice-rectrice Hélène Tremblay remplace alors par intérim M. Dionne à la tête de l'UQAR, avant que Pierre Couture prenne les commandes en 1996. Par la suite, l'UQAR reçoit du gouvernement la mission de continuer son développement du côté de Lévis.

### Au fil des ans

En 1990, une vingtaine d'étudiantes de l'UQAR en sciences infirmières se rendent en France, à Auch, et accueillent à Rimouski le mois suivant des infirmières françaises, dans le but de comparer les systèmes de santé des deux pays. Deux professeurs en gestion, Luc Desaulniers et Michel Légaré, séjournent au Maroc pour collaborer à l'implantation de l'Institut supérieur d'informatique appliquée et de management (l'ISIAM), à Agadir. La Station aquicole de Pointe-au-Père ouvre ses portes.

1991 : L'UQAR inaugure ses nouveaux locaux dans un pavillon du Collège de Lévis. L'UQAR offre pour la première fois un programme de maîtrise dans la région de Lévis : en gestion de projet. Le professeur Mohammed El-Sabh, de l'ISMER, lance, avec un collègue de l'IML, une publication pour la compréhension scientifique de l'estuaire du Saint-Laurent. Les géographes lancent un Atlas urbain de Rimouski. Deux professeurs de l'UQAR reçoivent les prix d'excellence de l'Université du Québec : Bruno Jean (en recherche) et Régis Fortin (en enseignement).

1992 : L'UQAR ouvre à Rimouski son programme de 2<sup>e</sup>

cycle en gestion de la faune et, à Lévis, son baccalauréat en administration à temps complet. Pour la première fois, trois professeurs s'installent en permanence à Lévis : Berthe Lambert, Marc Létourneau et Jules Bouchard. César Toro, de Colombie, est le premier étudiant étranger à recevoir un doctorat de l'UQAR, en océanographie. Le Centre océanographique de Rimouski agrandit sa superficie. Le professeur d'histoire Benoît Beaucage passe avec brio l'épreuve de l'émission Tous pour un (Radio-Canada), sur le thème de l'histoire de l'Union soviétique.

1993 : Sophie Maheu devient la première femme à recevoir un doctorat de l'UQAR, en océanographie. En collaboration avec l'Université de Lille (France), l'UQAR lance la *Revue internationale en gestion et management de projets*. Une politique globale concernant la maîtrise du français au 1<sup>er</sup> cycle est adoptée. La direction publie UQAR-2004, une réflexion à long terme sur les grandes orientations de développement de l'Université. Deux diplômés de l'UQAR lancent un imposant ouvrage sur l'Histoire du Bas-Saint-Laurent.

1994 : Implantation du programme de baccalauréat en sciences comptables à Lévis et du programme de génie à Rimouski. Le programme de maîtrise en éthique est décentralisé à Gaspé. L'Association des retraités de l'UQAR voit le jour, sous la présidence de Raymond Saint-Pierre. L'École d'été en océanographie est lancée. Un second bloc de résidences étudiantes est en construction.

1995 : Sous la direction de Nicole Thivierge, l'histoire de l'Université est racontée dans le volume *Savoir et développement : pour une histoire de l'UQAR*. Un nouveau slogan promotionnel est utilisé : *L'UQAR, un fleuve de différences*. Le congrès de la Société canadienne de zoologie se déroule à l'UQAR. La Fondation de l'UQAR lance sa première campagne de financement annuelle. Des salles de vidéocommunication et un système de messagerie téléphonique vocale font leur apparition. Le pavillon K (pavillon de génie) ainsi que l'agrandissement de la bibliothèque et de l'informatique sont inaugurés.

1996 : l'Association étudiante au Campus de Lévis est mise sur pied. Une étude est réalisée sur

les besoins de formation dans la région de Lévis, afin d'orienter le développement de l'offre de programmes. À Rimouski, l'artiste Roger Langevin inaugure deux sculptures : *Les amoureux*, dans la cour intérieure de l'UQAR, et *Les bâtisseurs*, dans le parc Beauséjour. Le doctorat conjoint en développement régional, la maîtrise en gestion de la faune et de ses habitats ainsi que le diplôme de 2<sup>e</sup> cycle en administration publique régionale



En 1993, le badminton était un sport très populaire auprès du personnel de l'UQAR.

voient le jour. Le philosophe Albert Jacquard participe à un colloque en éducation. En août, une conférence internationale, Zones côtières, attire à Rimouski plus de 300 scientifiques alors qu'en octobre, a lieu un colloque international sur l'énergie éolienne. La revue d'analyse littéraire *Tangence* sort son 50<sup>e</sup> numéro. L'UQAR se dote d'un portail sur Internet.



L'UQAR a été implantée dans une aile du Collège de Lévis de 1991 à 2005.

1997 : Les programmes de baccalauréat au préscolaire/primaire et d'enseignement en adaptation scolaire sont implantés à Lévis. Les conférences UQAR-Musée régional de Rimouski sont organisées pour la première fois. Boucar Diouf, qui deviendra humoriste, obtient son doctorat en océanographie à l'UQAR.

1998 : Le Centre d'études universitaires de la Rive-Sud devient l'UQAR Campus de Lévis. Le personnel régulier de ce Campus est alors composé de 17 personnes, contre environ 80 en 2009. En janvier, des étudiantes en sciences infirmières participent à une mission d'entraide aux victimes du verglas,

au sud de Montréal. Pour l'Expo-Science régionale, qui se déroule à l'UQAR Rimouski, l'astronaute Marc Garneau fait une visite remarquée. Dans le cadre de l'Année internationale des océans, l'UQAR participe à une exposition itinérante de vulgarisation. Les professeurs Jean Ferron (enseignement) et Robert Dion (recherche) reçoivent les Prix d'excellence de l'Université du Québec.

1999 : L'Institut des sciences de la mer de Rimouski (ISMER) est maintenant une réalité, fruit de la fusion du Département d'océanographie de l'UQAR et de l'INRS-Océanologie. Le programme de doctorat en océanographie est désormais offert conjointement avec d'autres universités, alors que les programmes de maîtrise en ingénierie et en gestion des personnes en milieu de travail sont lancés. Afin d'assurer la présence

de l'UQAR sur un vaste territoire, la direction de l'Université songe à changer le nom de l'Université du Québec à Rimouski pour l'Université du Québec des Appalaches et des Rives : face aux protestations, le projet est abandonné. Pour une 2<sup>e</sup> année, l'UQAR obtient le meilleur taux de réussite au Québec aux examens CGA. L'Association des diplômés

remet son premier Prix : c'est Hugues St-Pierre, diplômé en administration, qui le reçoit. Une sommité, le professeur en océanographie Mohammed El-Sabh, décède. À Lévis, le professeur Jacques Daignault expérimente son projet de laboratoire Lévinux, avec le logiciel Linux. Christian Roy (éducation préscolaire-primaire) reçoit le 25 000<sup>e</sup> diplôme remis par l'UQAR. Une vidéo est réalisée sur les 30 ans de l'UQAR.

À suivre dans le prochain numéro : l'UQAR dans les années 2000.

Entente Canada-Québec – Programme d'infrastructure du savoir

## Les gouvernements du Canada et du Québec octroient 6,7 M\$ pour quatre projets à l'UQAR

Le sénateur, M. Michel Rivard, au nom de l'honorable Gary Goodyear, ministre d'État (Sciences et Technologie), et le ministre du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation, M. Clément Gignac, ont annoncé, le 2 octobre 2009, l'octroi d'une contribution financière de 6,7 M \$ à l'UQAR, pour quatre projets, dans le cadre du Programme d'infrastructure du savoir.

« L'investissement réalisé par notre gouvernement permettra la modernisation de plusieurs installations de l'UQAR, donnant ainsi aux étudiants et aux chercheurs les infrastructures nécessaires pour effectuer leur travail adéquatement », a déclaré le sénateur, M. Michel Rivard.

« Le gouvernement du Québec, par son appui à l'UQAR, réitère sa conviction selon laquelle la prospérité économique du Québec passe par la recherche et le développement », a ajouté le ministre Clément Gignac.

### Projets et financement

« L'agrandissement d'une aile du campus permettant l'ajout de quinze espaces de recherche de pointe et la création du Centre d'appui à l'innovation par la recherche (3 701 370 \$). Il s'agit de l'agrandissement d'une aile du campus de 900 mètres carrés répartis sur deux étages. Des laboratoires scientifiques qui sont actuellement répartis à travers le campus dans des locaux désuets seront centralisés et optimisés. Les disciplines scientifiques dites « lourdes » y seront centralisées. De plus, l'ajout permettra la création du Centre d'appui à l'innovation par la recherche (CAIR), dont le mandat consistera à offrir des services de pointe aux entreprises et à leurs partenaires dans l'innovation.

« L'agrandissement de la salle des bassins (603 714 \$) et le remplacement du réservoir d'eau de mer de la Station aquicole de l'Institut des sciences de la mer (1 205 665 \$). Le 1<sup>er</sup> projet a pour but d'agrandir la salle des bassins de la station aquicole de l'ISMER de



Le sénateur Michel Rivard, le directeur du Cégep de Rimouski Jean-Pierre Villeneuve, le recteur Michel Ringuet et le ministre Clément Gignac ont annoncé conjointement ces nouvelles subventions, à bord du navire de recherche le Coriolis II.

l'UQAR, située à Pointe-au-Père. Environ 235 mètres carrés de superficie seront ajoutés à la salle des bassins de la station, ce qui doublera sa capacité d'accueil. La station aquicole est un laboratoire humide, pourvu d'un système de pompage d'eau de mer performant qui permet d'y réaliser, à longueur d'année, des travaux de recherche de pointe en aquaculture, en biologie marine et en écotoxicologie. Le 2<sup>e</sup> projet vise à remplacer le

réservoir d'eau de mer de la station aquicole de l'ISMER pour qu'il réponde aux besoins des chercheurs. Le réservoir et ses équipements périphériques seront remplacés par un nouveau réservoir sécuritaire, conçu pour l'entreposage de l'eau de mer. Ce réservoir est utilisé de façon constante pour alimenter la station en eau de mer. Ces projets sont financés en parts égales par Industrie Canada et par le ministère du

Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation (MDEIE).

« La rénovation et la mise à niveau du navire de recherche océanographique Coriolis II (1 183 931 \$). Industrie Canada finance ce projet pour 566 007 \$ et le MDEIE pour 617 924 \$. Ce projet de l'Université consiste à rénover et à mettre à niveau le Coriolis II. Il y aura une mise à niveau des équipements informatiques, d'un système de positionnement dynamique et l'aménagement d'un local scientifique qui permettra aux chercheurs d'obtenir la lecture de tous les instruments scientifiques en un seul point, en plus de contrôler les paramètres de ces derniers, afin de maximiser l'utilisation du navire et de ses équipements.

« Les gouvernements fédéral et québécois ont à cœur l'innovation et le développement du savoir. Les contributions financières octroyées à l'UQAR le confirment », a souligné M. Michel Ringuet, recteur de l'UQAR.

Programme d'infrastructure du savoir : [www.ic.gc.ca/infrastructure-savoir](http://www.ic.gc.ca/infrastructure-savoir).  
Plan québécois des infrastructures : [www.infrastructures.gouv.qc.ca](http://www.infrastructures.gouv.qc.ca)

### Algue didymo Carole-Anne Gillis participe à l'émission La Semaine verte

Mme Carole-Anne Gillis, une diplômée en biologie à l'UQAR qui fait des recherches sur l'algue didymo, une algue envahissante présente dans la rivière Matapédia, a participé à l'émission **La Semaine verte** (télévision de Radio-Canada), diffusée à la mi-octobre 2009. Cette algue est nouvellement présente au Québec... mais elle représente une problématique bien connue en Nouvelle-Zélande.



Carole-Anne a publié récemment un article à ce sujet dans la revue scientifique **Hydrobiologia**. Publier dans une telle revue scientifique représente un exploit pour des étudiants de 1<sup>er</sup> cycle!

Carole-Anne Gillis est maintenant candidate à la maîtrise en Sciences de l'eau à l'Institut national de la recherche scientifique (INRS), à Québec, où elle travaille sur l'impact de la présence de l'algue didymo sur les saumons juvéniles.

Forces AVENIR 2009

## Deux finalistes en provenance de l'UQAR

Deux projets reliés à l'UQAR ont été sélectionnés pour être finalistes en vue de la 11<sup>e</sup> édition du **Gala Forces AVENIR**, qui se déroulera au Capitole de Québec, le 17 novembre 2009. M. François Grégoire, président-directeur général de l'organisme, a annoncé la nouvelle cohorte de finalistes. Le CADUCC (Comité d'action de l'UQAR sur les changements climatiques) et le groupe **La Biologie dans tous ses états** en font partie.

Au terme de l'évaluation de plusieurs projets, 21 projets et



12 personnalités ont été sélectionnés. Par leur innovation, l'excellence de leurs actions ainsi que leur dynamisme, ils témoignent tous de leur passion pour l'engagement. Peu importe leur champ d'activité, ils ont comme dénominateur commun de faire une différence dans la vie des gens.

Lors de la soirée du 17 novembre, la communauté universitaire, les partenaires, les membres de la société, les parents et amis seront rassemblés pour honorer tous ces étudiants qui nous permettent d'envisager le meilleur pour notre société. Parmi ceux-ci, 13 recevront un AVENIR et seront couronnés lauréats **Forces AVENIR 2009**.

**Comité d'action de l'UQAR sur les changements climatiques : des étudiants engagés à sensibiliser la jeunesse aux changements climatiques**

Depuis l'automne 2006, une vingtaine d'étudiants en biologie, en géographie, en psychosociologie et en enseignement ont contribué aux diverses activités du Comité d'action de l'UQAR sur les changements climatiques (CADUCC). En invitant des conférenciers, en présentant des films à caractère environnemental, en tenant des kiosques d'in-

formation et en distribuant des fascicules d'information, les étudiants ont su rallier la communauté universitaire et les citoyens de Rimouski à leur cause. Depuis l'automne 2008, l'organisation effectue des tournées dans les écoles primaires de la région de Rimouski, proposant aux enfants des activités en lien avec les changements climatiques ainsi que des pistes pour agir au quotidien sur la préservation de l'environnement. Jusqu'à présent, 22 écoles ont été visitées et le CADUCC a même reçu des invitations d'écoles de la région de Montréal, soit une belle opportunité pour étendre leur impact.

**La biologie dans tous ses états : des étudiants engagés à promouvoir les études et la recherche scientifique**

Des « bars de sciences », un colloque de très bon calibre, des campagnes de promotion de la

culture scientifique, un concours de photos, des ateliers de formation pour favoriser le travail de communication chez les jeunes chercheurs... Le bilan du regroupement *La biologie dans tous ses états* est remarquable et fait honneur à l'Université du Québec à Rimouski. Créé par un regroupement d'étudiants gradués en biologie, en chimie et en géographie, le projet vise à promouvoir les études et la recherche universitaire par l'intermédiaire de la vulgarisation scientifique. En sortant la science des laboratoires, les étudiants investissent dans la construction de ponts entre les mondes du savoir et la société. La participation de 350 personnes au colloque de 2009 témoigne de la solidité de ces ponts.



10 et 11 novembre, à Rimouski

## 10<sup>e</sup> Forum québécois en sciences de la mer

Parainé par l'UQAR, le Forum québécois en sciences de la mer aura lieu au Centre des congrès de l'hôtel Rimouski, les 10 et 11 novembre 2009. Il s'agit du 10<sup>e</sup> grand événement de ce genre à se tenir au Québec depuis 1993, et il se déroule dans le cadre des dix ans de l'ISMER. **Tous les détails sur le site de l'ISMER**



Le Forum réunit les principaux organismes de recherche œuvrant dans le secteur des sciences de la mer. Il permet aux chercheurs et à leurs étudiants d'approfondir leurs connaissances et d'enrichir leur bagage culturel. Il encourage la communication entre les spécialistes québécois et internationaux.

Pour cette 10<sup>e</sup> édition, le Forum reçoit quelques experts nationaux et internationaux :

**Peter Bossier**, du laboratoire d'Aquaculture & Artemia

Reference Center, de la Ghent University de Belgique, est un spécialiste de l'aquaculture multitrophique.

**Chantal Cahu**, de l'Ifremer, technopole Brest Iroise en France, membre du comité éditorial de la revue Aquaculture et de divers réseaux de recherche européens, est une spécialiste des aspects nutritionnels chez les organismes marins.

**Frédérique Eynaud**, d'EPOC (Environnements et Paléoenvironnements Océaniques) de l'Université Bordeaux 1 en France, traitera des changements environnementaux dans l'Arctique selon une perspective géologique.

**Jake Rice**, du secrétariat canadien de consultation scientifique Secteur des Sciences Pêches et Océans Canada. Il fournit des conseils sur l'évaluation des écosystèmes, sur l'évaluation de la menace pour les espèces envahissantes et la biotechnologie, et sur les effets sur l'écosystème marin des activités telles que l'exploration sismique et l'aquaculture.

**David Bolduc**, diplômé en relations internationales. Après avoir travaillé comme chercheur et conseiller politique à Québec et Ottawa, il s'est joint à la Société de développement économique du Saint-Laurent

en tant que coordonnateur économie et environnement. Il occupe également la fonction de coordonnateur de l'Alliance verte, une initiative environnementale volontaire de l'industrie maritime du Saint-Laurent et des Grands Lacs.

**Catherine Jeandel**, directrice de recherche LEGOS, Laboratoire d'Étude en Géophysique et Océanographie Spatiales (Toulouse, France). Elle siège au comité scientifique du programme international GEOTRACES.

## La Fondation de l'UQAR prend en charge les services aux diplômés

L'année 2009 marque le renouveau des services offerts à nos diplômés. À la suite de fructueuses discussions entre la Fondation, l'Association des diplômés et l'UQAR, les membres de l'Association réunis en assemblée générale spéciale ont choisi, le 27 avril dernier, de dissoudre l'association et de donner le mandat à la Fondation de reprendre l'ensemble des services. Trois nouveaux

administrateurs ont été nommés au conseil d'administration de la Fondation et ils procéderont à une révision complète des activités offertes aux diplômés.

La Fondation passe à l'action en publiant un tout premier bulletin électronique des diplômés, *Le Lien Express*. Il sera édité quatre fois par année et nous conserverons une parution annuelle du journal papier



Le Lien. Ces communications dynamiques et interactives favoriseront le réseautage entre diplômés.

De concert avec les futurs finissants, nous travaillons également à mettre sur pied une nouvelle activité de fin d'année, remplaçant ainsi les banquets donnés lors des cérémonies de collation des grades. Nous souhaitons, par ce changement, rejoindre le plus grand nombre

de futurs diplômés et faire connaître les services qui leur seront offerts.

Par les services aux diplômés, la Fondation de l'UQAR souhaite maintenir un dialogue constant et de qualité entre l'Université et ses diplômés afin que tous participent au développement de l'UQAR.

*José Arsenault*  
Président

## Hausse marquée des inscriptions dans les universités québécoises

À l'automne 2009, plus de 268 000 étudiantes et étudiants se sont inscrits dans les universités québécoises. De ce nombre, 181 316 l'ont fait à temps plein et 86 851 à temps partiel. Après des hausses annuelles de moins de 1,0 % au cours des trois dernières années, le nombre total des inscriptions a fait un bond de 3,8 %. La dernière augmentation de cette envergure remonte à 2003 avec 4,2 %.

La clientèle étudiante inscrite à temps plein est en hausse de façon importante (6,2 %), et ce, à chacun des cycles d'études (5,3 % au 1<sup>er</sup> cycle, 10,6 % au 2<sup>e</sup> cycle et 6,9 % au 3<sup>e</sup> cycle). En ce qui a trait au temps partiel, on observe un léger recul (-0,8%) du nombre d'inscriptions. Ces données ont été fournies par la CREPUQ.

À l'UQAR, la hausse de la population étudiante a été de 5,9% au total, soit 6,1% au 1<sup>er</sup> cycle, 4,3% au 2<sup>e</sup> cycle et 7,4% au 3<sup>e</sup> cycle. Plus de 5800 personnes étudient à l'UQAR.

## Brochure sur l'UQAR en chinois

L'UQAR dispose maintenant d'un nouveau Guide sur les études à l'UQAR à l'intention des étudiants chinois. « Les jeunes Chinois ont un intérêt certain pour faire des études en Occident, explique le vice-recteur à la formation et à la recherche, M. **Jean-Pierre Ouellet**. La Chine est un marché en pleine ébullition et l'UQAR peut y faire sa place pour attirer de nouveaux étudiants. » Actuellement, une trentaine d'étudiants chinois fréquentent l'UQAR.

D'une vingtaine de pages, la brochure bilingue (chinois et français) fait d'abord la présentation des deux campus de l'UQAR, à Rimouski et à Lévis, ainsi que de leur environnement. Elle explique ensuite brièvement le système scolaire québécois, les programmes d'études offerts par l'UQAR, les champs d'expertise en



recherche, la langue d'usage, etc. Les étudiants chinois doivent habituellement suivre deux trimestres intensifs de francisation avant de s'inscrire aux cours d'un programme choisi à l'UQAR. On trouve aussi dans le document des renseignements pratiques sur la vie au Québec et sur les démarches qu'un étudiant chinois doit faire pour s'inscrire à l'UQAR.

Février à avril 2010

## Conférences UQAR – Musée régional de Rimouski : c'est le temps d'y penser



C'est déjà le temps de préparer la liste des conférences qui seront présentées au Musée régional de Rimouski, les mercredis soir à 19h30, entre le début février et la fin d'avril 2010. Nous lançons donc une invitation aux professeurs, chargés de cours et étudiants de l'UQAR qui aimeraient proposer une conférence.

Le Musée et l'UQAR collaborent depuis une dizaine d'années dans la présentation de ces conférences publiques. Les thèmes abordés sont très variés (éducation, science, culture, etc.). Les conférences durent environ 60 minutes, avec une période de questions à la fin. En général, entre 15 et 40 personnes y assistent, selon la popularité des activités.

Avez-vous des suggestions? Il s'agit de nous faire parvenir vos coordonnées avec un résumé de la conférence que vous souhaiteriez livrer. Date limite pour inscrire son activité : 1<sup>er</sup> décembre 2009.

Nous sommes également à la recherche de deux ou trois personnes qui accepteraient, à quelques occasions, de souhaiter la bienvenue et de faire la présentation des conférenciers.

Pour plus de détails, contactez : France Leblanc (au Musée régional de Rimouski, 418 724-2272, [educmrdr@globetrotter.net](mailto:educmrdr@globetrotter.net))

ou Mario Bélanger (UQAR, 418 723-1986, poste 1426 [mario\\_belanger@uqar.ca](mailto:mario_belanger@uqar.ca)).

Campus de Lévis

## La génération C changera-t-elle le monde?

L'Université du Québec a invité sept étudiantes et étudiants de l'UQAR-Campus de Lévis à participer au colloque international du CEFRIO qui s'est déroulé au Centre des Congrès de Québec, les 20 et 21 octobre 2009. Ce colloque s'intitulait : La génération C changera-t-elle le monde?

Les sept personnes qui ont été retenues par tirage sont : **Véronique Mercier**, **Ann Lacasse**, **Véronique Rousseau-Carrier**, **Gabrielle Noreau** et **Jacinte Boulay**, **Jean-Philippe Couture** et **Jean-François**

**Nellis**. L'UQ a pris en charge les frais d'inscription et de déplacement des sept étudiants.

La « génération C », ce sont un million et demi de jeunes Québécois qui baignent dans les technologies de l'information (TI) depuis leur plus tendre enfance. Nés entre 1984 et 1996, ils ont pris Internet d'assaut pour communiquer, collaborer et créer comme jamais auparavant. Mais quel impact les TI ont-elles au juste sur les 12-24 ans ? Cette utilisation extrême change-t-elle leur façon d'étudier, de travailler, de consommer

et même d'exercer leur rôle de citoyen ?

Le CEFRIO a livré, lors de ce colloque, les résultats de la plus vaste étude jamais réalisée au Québec sur les perceptions et les comportements des 12-24 ans face aux technologies et sur les usages qu'ils en font. Cet événement se veut à l'image des membres de la génération C : novateur, dynamique, interactif et éminemment technologique.

Pour plus de renseignements : [www.generationc.cefrio.qc.ca](http://www.generationc.cefrio.qc.ca)



Un projet de la station ASTER

## Les géographes de l'UQAR contribuent à « L'AFFAIRE CLIMAT »

**A**STER, la station de vulgarisation et de loisirs scientifiques du Bas-Saint-Laurent, située dans le Témiscouata, a reçu en 2006 une importante subvention de 300 000 \$ de la Fondation familiale Trottier pour développer un atelier scolaire sur les changements climatiques depuis la dernière glaciation. Plusieurs organisations ont fourni leur support et leur expertise pour bien développer ce projet, notamment une équipe de l'UQAR, qui a préparé la matière scientifique de base.

L'Affaire CLIMAT a été lancée le 9 octobre 2009 à l'UQAR, en compagnie de journalistes et de plusieurs collaborateurs au projet. L'atelier, qui s'adresse à des jeunes aux environs de Secondaire 4, est maintenant accessible pour les écoles dans tout le Canada et même à l'étranger (Renseignements : 418 854-2172 ou [scolaireaster@bellnet.ca](mailto:scolaireaster@bellnet.ca))

### Contribution de l'UQAR

La contribution des géographes de l'UQAR se place en amont du

travail réalisé par les concepteurs et les conceptrices de l'atelier « L'Affaire climat », une initiative de la station ASTER.

**M. Bernard Hétu**, professeur de géographie à l'UQAR, explique : « le mandat ambitieux qui nous a été confié, à l'été 2007, consistait à assembler, à organiser et à faire la synthèse de l'immense quantité d'informations concernant les changements climatiques et environnementaux qui ont marqué l'Histoire de la Terre, et en particulier ceux qui ont laissé des traces visibles dans les paysages du Bas-Saint-Laurent et du nord-ouest du Nouveau-Brunswick depuis la dernière glaciation. » Le défi était de taille : il fallait rendre cette masse de connaissances accessibles à des non-spécialistes, tout en insistant sur les aspects qui semblaient plus significatifs pour les géographes. Pour bien mesurer l'ampleur du travail, qu'il suffise de rappeler quelques-uns des thèmes qui ont retenu l'attention de l'équipe :

› La nature et les causes des changements climatiques observés de la déglaciation à nos jours



Sur la photo: Jimmy Therrien (Université de Moncton), Maurice Fallu-Landry (ASTER), Mme et M. Lorne Trottier (Fondation Trottier), Caroline Julien (du groupe CREO), le recteur Michel Ringuet (UQAR), Johanne Parent (UQAR), Bernard Hétu (UQAR), Sylvie Michaud (Commission scolaire du fleuve et des lacs) et Hélène Giffard (écoconseillère à ASTER).

› Les méthodes scientifiques pour étudier les climats du passé  
› La formation et la disparition des glaciers  
› L'héritage glaciaire du Bas-Saint-Laurent et du nord-ouest du Nouveau-Brunswick  
› Les mers et les lacs engendrés par les glaciers  
› L'impact des changements climatiques sur les écosystèmes.

L'information colligée a été rassemblée dans un rapport abondamment illustré qui fait

plus de 400 pages. Ce travail colossal, réalisé en moins de cinq mois, a été effectué par une équipe de neuf chercheurs, cartographes et correcteurs, pour la plupart étudiants et étudiantes en géographie à l'UQAR. L'équipe a travaillé sous la supervision académique de cinq professeurs de géographie.

« Ce travail a été une véritable aventure, tant aux plans scientifique, relationnel que humain, fait remarquer Bernard Hétu. L'enthousiasme des étudiants et

des étudiantes impliqués dans le projet était palpable. Ce projet leur a permis non seulement d'approfondir leurs connaissances, mais également d'acquiescer des habiletés nouvelles en gestion de projet, en communication et en vulgarisation scientifique. Nous remercions la Fondation Trottier et la station ASTER pour nous avoir offert cette belle opportunité. »

Bernard Hétu et Mario Bélanger

Fondation de l'UQAR

### Distinction Alcide-C.-Horth et Distinction Pascal Parent

La date limite pour présenter les candidatures pour les Distinctions Alcide-C.-Horth et Pascal-Parent a été fixée au vendredi 20 novembre, 17 h.

La **Distinction Alcide-C.-Horth**, remise par la Fondation de l'UQAR, se veut une marque de mérite et un témoignage reconnaissant le travail d'un chercheur, d'un créateur ou d'une équipe de chercheurs ou de créateurs. Cette distinction annuelle est accompagnée d'une subvention de recherche d'une valeur de 2 500 \$. La distinction sera décernée cette année dans le secteur des sciences humaines et sociales.

Remise également par la Fondation, la **Distinction**

**Pascal-Parent** représente une marque de mérite pour reconnaître le leadership et la contribution exceptionnelle d'un professeur ou d'un chargé de cours à l'enseignement universitaire. Cette distinction annuelle, accompagnée d'une subvention de recherche d'une valeur de 2 500 \$, est remise cette année dans le secteur des sciences naturelles, appliquées et de la santé.

Tous les dossiers complets de mise en candidature doivent être reçus à la Fondation de l'UQAR, bureau K-327 (temporairement, la Fondation est logée à l'intérieur de la didacthèque). On peut consulter le site de la Fondation pour obtenir tous les détails.

UQAR

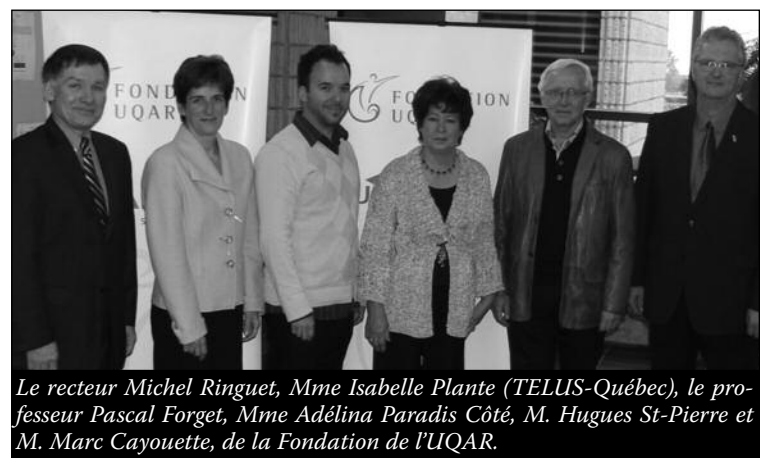
### Deux subventions pour développer la recherche : sur la contamination des sols et sur la tourbe

**L'**UQAR a reçu en octobre 2009 deux subventions importantes pour contribuer à la recherche dans des secteurs de pointe. Ainsi, le **Fonds d'essaimage de la caisse Desjardins** de Rimouski a accordé une bourse de 43 800 \$ pour une recherche permettant de faciliter la détection des contaminants dans les sols pendant que le **Fonds Jinette-Côté** a remis une somme de 10 000 \$ afin de soutenir un projet de recherche sur la tourbe.

Le **Fonds d'essaimage Desjardins** a pour mission d'encourager le transfert technologique en milieu industriel régional. Le projet qui reçoit du financement a été présenté par le professeur **Émilien Pelletier**, de l'ISMER. Il consiste à développer un instrument scientifique qui permettra de détecter les contaminants présents dans un sol ou dans les sédiments avec une grande rapidité et une grande sensibilité de réponse. « C'est un nouveau biotest avec des algues que nous tentons de mettre au point et qui permettra de détecter facilement les contaminants, affirme le professeur Pelletier. Nous sommes en train de développer la technique et les tests de faisabilité avec l'entreprise Lab\_Bell inc., de Shawinigan. Un simple test peu coûteux pourrait indiquer si un extrait de sol est toxique ou non. On pourrait alors rapidement évaluer les risques, voir les possibilités d'amélioration d'un sol, etc. C'est très prometteur. »



Le recteur Michel Ringuet, le professeur Émilien Pelletier, M. Paul-André Lavoie, président de la caisse Desjardins de Rimouski, et M. Marc Cayouette, représentant de la Fondation de l'UQAR.



Le recteur Michel Ringuet, Mme Isabelle Plante (TELUS-Québec), le professeur Pascal Forget, Mme Adélina Paradis Côté, M. Hugues St-Pierre et M. Marc Cayouette, de la Fondation de l'UQAR.

En souvenir de **Jinette Côté**, décédée du cancer, sa famille a créé un fonds spécial pour soutenir des projets de recherche qui ont un impact sur le développement des régions Bas-Saint-Laurent, Gaspésie et Côte-Nord. Mme Côté était l'épouse de M. **Hugues St-Pierre**, diplômé de l'UQAR et autrefois président de TELUS-Québec. Cette année, c'est donc un projet dans le domaine du génie, piloté par M. **Pascal Forget**, professeur sous octroi à l'UQAR, et l'étudiant **Alexandre**

**D'Astous**, qui a été choisi. Le projet, en lien avec une entreprise de l'industrie de la tourbe de mousse de sphaigne, porte sur l'application de techniques de cartographie des processus de production de la tourbe. « L'objectif est de bien comprendre les processus et d'agir ensuite directement sur ceux-ci afin d'améliorer la performance de l'entreprise, de la récolte dans le champ jusqu'à la livraison au client final », explique M. Forget.

Mario Bélanger

**U**ne bourse de militantisme a été décernée cette année par le Syndicat des professeurs et des professeuses de l'UQAR. Des mains de **Jean-Claude Huot**, du SPPUQAR, Mme **Jolène Bossé**, étudiante au programme d'enseignement en adaptation scolaire et sociale au Campus de Lévis, obtient une bourse de 5 000 \$ dans la catégorie dont l'expérience militante est de plus de trois ans. Cette jeune femme déterminée se dirigeait pourtant vers une formation universitaire en développement international, mais un séjour au Guatemala allait modifier son parcours professionnel et ses activités militantes... Plus de détails sur le site de l'UQAR.

### Bourse de militantisme du SPPUQAR 2009-2010



Photo : Mélanie Gagnon



## Nominations au Conseil d'administration de l'UQAR

Le gouvernement du Québec a annoncé la nomination de deux femmes au Conseil d'administration de l'UQAR, à titre de membres socioéconomiques, pour des mandats de trois ans. Il s'agit de Mme **Marie-Hélène Chouinard**, directrice générale de l'Association du cancer de l'Est du Québec, et de Mme **Maryse Lapierre**, notaire aux Îles-de-la-Madeleine.



Marie-Hélène Chouinard dirige l'ACEQ depuis 1996. Auparavant, elle a été directrice du Service des loisirs dans la municipalité du Bic et agente de développement au Centre d'action bénévole de la région de Matane. Après un diplôme en techniques d'intervention en loisirs au Cégep de Rivière-du-Loup, elle a étudié à l'UQAR en administration et en animation.

Maryse Lapierre pratique



le notariat aux Îles-de-la-Madeleine depuis 1993. Diplômée en droit notarial de l'Université Laval, elle est membre de la Chambre des notaires du Québec. Elle est présidente de la Caisse Desjardins des Ramées. C'est la première fois qu'un membre socio-économique au C.A. de l'UQAR provient des Îles-de-la-Madeleine.

Mario Bélanger

## Nouveau volet international sur le portail Web de l'UQAR

Au cours des derniers mois, un projet conjoint entre les Services aux étudiants, le Bureau du doyen des études de cycles supérieurs et de la recherche et le Service des communications a mené à l'élaboration et la mise en ligne, sur le portail Web de l'Université, d'un tout nouveau volet consacré exclusivement à l'international.

C'est ainsi que la communauté universitaire de l'UQAR et les étudiants internationaux pourront avoir accès, en ligne, à une multitude d'informations pratiques en lien avec l'international. Études et séjours de recherche à l'étranger ou à l'UQAR, financement de la



Autour du globe, Karine Lacoste (Bureau du doyen des études de cycles supérieurs et de la recherche), Ali Kinaze et Réjean Martin (Service des communications), ainsi que Régis Beaulieu (Services aux étudiants). Absente de la photo : Isabelle Richard.

recherche ou de la mobilité professorale à l'international, démarches administratives de toutes sortes ainsi que les diverses ententes de collaboration que l'UQAR a signées avec des établissements universitaires à l'étranger... Bref, le site comprendra tout ce qu'il faut savoir à propos de la dimension internationale de l'UQAR!

Signalons que les visites des internautes en provenance de l'international constituent environ 10 % des visites sur le site de l'UQAR. Les pays dans lesquels le site de l'UQAR est le plus populaire sont : la France, l'Algérie, le Maroc, les États-

Unis, la Tunisie, le Sénégal, le Cameroun, l'Italie et la Belgique.

Au total, en septembre 2009, le site international de l'UQAR a reçu près de 15 000 visites en provenance de 145 pays étrangers. Il sera intéressant d'analyser l'incidence du nouveau volet international sur ces statistiques.

Ce site s'adresse aussi à tous les membres de la communauté universitaire de l'UQAR. N'hésitez donc pas à le consulter! Naviguez dès maintenant pour en savoir plus : [www.uqar.ca/international](http://www.uqar.ca/international).

Vis une  
expérience  
passionnante!

Un monde  
de possibilités  
s'offre à toi!

ACTION BÉNÉVOLE

Tu rêves de vivre une  
expérience exaltante?

Tu voudrais  
changer le monde?

Engage-toi dans ta communauté, un monde de possibilités s'offre à toi! Voici quelques-uns des avantages que l'action bénévole te procurera.

Elle te permettra :

- de vivre une expérience qui sort de l'ordinaire;
- d'apprendre à mieux te connaître et à cibler tes objectifs de carrière;
- d'explorer divers champs d'intérêt afin d'être en mesure de mieux cerner ton choix de carrière;
- d'améliorer tes perspectives d'emploi et de découvrir tes propres forces;
- de nouer de nouvelles amitiés;
- d'enrichir ton bagage de connaissances et d'expérience;
- de profiter d'un puissant tremplin pour trouver un emploi.

« Mon engagement m'a fait vivre des expériences extraordinaires auprès de gens très qualifiés. Ce stage bénévole m'a même permis de me trouver un bon emploi, et ce, dans un domaine captivant. »



Jean-Philippe Bolduc

Bénévole à Katimavik (Programme Éco-stage)

Tu souhaites offrir tes services à un organisme ?

Le Secrétariat à l'action communautaire autonome et aux initiatives sociales (SACAIS) et le Réseau de l'action bénévole du Québec (RABQ) se feront un plaisir de te donner de l'information sur les possibilités d'engagement bénévole.

[www.benevolat.gouv.qc.ca](http://www.benevolat.gouv.qc.ca)

SACAIS  
Région de Québec : 418 646-9270  
Ailleurs au Québec : 1 800 577-2844 (sans frais)  
[www.benevolat.gouv.qc.ca](http://www.benevolat.gouv.qc.ca)

RABQ  
Région de Montréal : 514 272-4004  
Ailleurs au Québec : 1 866 496-4004 (sans frais)  
[www.rabq.ca](http://www.rabq.ca)

Emploi  
et Solidarité sociale  
Québec



Lévis  
**Le Café le Mosaïque ou ...**  
**l'éthique en action** par Jacques D'Astous

**A**près beaucoup de travail, cinq ans et demi pour être exact, à réfléchir, à chercher des subventions, à retravailler les idées, à trouver comment fonctionner, le Café le Mosaïque a ouvert ses portes en juin 2009, au 15, rue Saint-Louis, à Lévis. Ce café se veut un outil



pour stimuler la communauté, l'engagement citoyen et la sensibilisation à une diversité d'enjeux. **Dominique Tremblay**, un étudiant à la maîtrise en éthique à l'UQAR campus de Lévis, préside l'organisme géré par un conseil d'administration constitué majoritairement par des jeunes de 18 à 35 ans.

Selon Dominique, « l'équipe derrière ce café, qui est en fait une entreprise d'économie sociale, voulait créer à Lévis un lieu qui facilite la vie en communauté, les discussions et les moments de qualité. Cette équipe avait aussi envie de faire réfléchir aux diverses manières d'être des citoyens engagés et responsables. Le café est un endroit où l'on peut simplement aller pour consommer des produits équitables ou locaux, ou bien pour utiliser gratuitement

l'Internet sans fil. C'est aussi un endroit où l'on peut profiter de discussions, de conférences, de soirées de jeux de sociétés ou d'autres activités qui font une véritable mosaïque. »

À travers les valeurs de bases de l'organisme (Économie sociale, Équité, Entraide, Écologie et Esprit critique), l'objectif de l'entreprise est de créer des liens entre les membres de la communauté et d'établir des partenariats avec d'autres organisations. Les organismes qui deviennent des partenaires peuvent se servir des lieux pour leurs activités. Les profits éventuels seront redistribués à travers des services ou alors versés à d'autres organismes œuvrant dans la communauté. Le Café la Mosaïque offre aussi une manière différente de s'impliquer, que ce soit à travers les différents projets qui y naîtront ou par le service à la clientèle.

Dominique lance une invitation aux étudiants du campus de Lévis : « N'hésitez pas à venir nous voir si vous avez une idée que vous aimeriez mettre en œuvre pour améliorer la vie en société, il y a encore de la place pour vous dans l'équipe. Vous pouvez toutefois venir faire un tour au café simplement pour prendre un cappuccino et faire de l'endroit un autre chez-vous. » On peut aussi visiter le groupe Facebook ou le site web : [www.cafelamosaïque.com](http://www.cafelamosaïque.com).

Heures d'ouverture : Lundi – mercredi : 11h à 18h. Jeudi – vendredi : 11h à 21h. Samedi – dimanche : 13h à 17h.  
 Au menu : cafés et thés équitables et biologiques, repas légers, desserts et pâtisseries.



**Bourses spéciales pour des séjours à l'étranger**

**L**e programme de Bourses humanitaires des **employés et employées de l'UQAR** et de **Solange et Daniel Bénéteau** a permis de remettre des bourses à trois premiers bénéficiaires, au début octobre 2009.

Lancé lors de la Campagne majeure de financement de la Fondation de l'UQAR, le programme de séjour à l'étranger pour des projets d'aide humanitaire offre la possibilité aux étudiants de l'UQAR, aux trois cycles d'études, d'obtenir un financement dans la réalisation d'un projet humanitaire, dans un pays en voie de développement. Le programme offre aussi la possibilité d'obtenir une aide financière pour la réalisation d'un projet communautaire local.

Voici les trois lauréates de cette année, avec un résumé de leur projet.

**Christine Ayotte** : Étudiante au baccalauréat en développement social et analyse des problèmes sociaux, Christine est partie pour le Mali où elle contribuait à soutenir certains organismes communautaires, dont l'Orphelinat de madame Nako. Les objec-



Daniel Bénéteau (UQAR), les étudiantes Christine Ayotte et Isabelle Morin, ainsi que Denise Banville (Fondation de l'UQAR).

tifs visés par son projet étaient d'offrir un soutien moral et affectif à des orphelins en bas âge par le biais de jeux et d'activités créatives.

**Isabelle Morin** : Étudiante au baccalauréat en enseignement en adaptation scolaire et sociale, Isabelle s'est dirigée vers le Guatemala où elle a été hébergée dans une famille locale. Son travail bénévole s'est déroulé sur trois axes, soit : l'animation d'activités éducatives dans une garderie, l'aide aux devoirs dans une école d'un quartier défavorisé et la rénovation d'une école. En plus du bénévolat auprès des enfants, Isabelle a participé à de

nombreuses activités culturelles qui l'ont mise en contact avec la population locale.

**Samantha Voyer** (absente) : Étudiante en enseignement secondaire, Samantha s'est inscrite dans un projet avec la Fondation Paul Gérin-Lajoie. Son implication s'est fait au Bénin, en Afrique, où elle a participé à un projet de formation professionnelle en faveur des jeunes de 18 à 30 ans. L'objectif était de les aider à diversifier leurs qualifications et à obtenir des emplois en lien avec les nouvelles orientations du gouvernement béninois.

**La Ville de Rimouski offre des bourses pour contrer l'exode des diplômés de l'UQAR**

**D**ans le cadre de la campagne majeure de financement 2006-2011 de la Fondation de l'UQAR, la Ville de Rimouski a versé **29 000 \$** afin de soutenir un programme de bourses qui permet à des étudiantes et des étudiants inscrits en sciences pures et appliquées ou en sciences de la gestion de développer leur savoir auprès d'entreprises de la région. « Ces bourses, affirme le maire de Rimouski, **M. Éric Forest**, contribuent à garder en région des jeunes qui ont du talent et le potentiel de bâtir notre avenir. »

Pour une deuxième année de suite, seize étudiants ont pu profiter de ces bourses dans une formule stage en entreprises.

Sur la photo : le maire **M. Éric Forest** et la directrice de la Fondation **Mme Denise Banville**, accompagnent les boursiers. Les étudiants stagiaires sont majoritairement inscrits en génie, sauf indication contraire. Première rangée : **Mme Marie Carrier** (administration), **Mme Rosemarie Bérubé** et **M. Abel Desrosiers**. Deuxième rangée : **MM. Jérôme Lévesque** (informatique), **Francis D'Amours**,

**Michael Ricard**, **Mathieu Payment-Boyer**, **Dominic Langelier** et **Pierre-Luc Paradis**. Troisième rangée : **MM. Samuel Martin**, **Samuel Beaulieu-Provencher**, **Étienne Blais-Gagnon**, **François Lizotte** et **Yannick Januel**. Absents de la photo : **MM. Mathieu Smith** (informatique) et **Étienne Fournier** (génie).

Les entreprises qui désirent obtenir plus de renseignements sur ces stages peuvent s'adresser à **Mme Julie Bonenfant**, des Services aux étudiants de l'UQAR, 418 723-1986, poste 1926.



Le savoir fait grandir



Campus de Lévis, le 4 novembre, lancement des Journées du Savoir et table ronde sur la santé.  
 Campus de Rimouski, du 5 au 7 novembre, activités sur l'environnement.  
[www.uqar.ca/il-faut-le-savoir](http://www.uqar.ca/il-faut-le-savoir)





## Nouveaux professeurs à l'UQAR

Cinq nouvelles têtes ont fait leur apparition chez les professeurs de l'UQAR. Grâce à la collaboration rédactionnelle des étudiants en lettres *Marise Belletête et Phillip Schube-Coquereau*, nous vous les présentons ici même.

### Sacha Genest-Dufault, professeur en travail social



M. **Sacha Genest Dufault** est nouvellement en poste à l'UQAR Rimouski, comme professeur en travail social. Il donne actuellement le cours *Dynamique du développement des groupes* et les séminaires de stage, avec la professeure invitée **Ève Bélanger**. Enthousiasmé par ce nouveau milieu de travail, il se dit très heureux de faire partie de l'équipe du Département de psychosociologie et travail social. « C'est très stimulant. J'apprécie les belles qualités d'emploi et de vie qu'on retrouve à l'UQAR. Par ailleurs, comme le Département est encore récent (il s'agit d'un programme de l'UQAT offert par extension à l'UQAR depuis l'automne 2008), il reste encore beaucoup de choses à mettre sur pied. Il ne manque pas de défis! »

Originaire de Québec, M. Genest Dufault a entièrement suivi sa formation à l'Université Laval où il achèvera, en 2010, sa thèse de doctorat en travail social. « Mon travail porte sur la rupture amoureuse chez les jeunes hommes de 18 à 31 ans. J'analyse à la fois comment ils vivent leur deuil et comment ils passent au travers, tout en m'interrogeant sur les meilleures façons de leur venir en aide. » Il s'agit d'un projet de recherche qualitatif basé sur les témoignages de 26 participants exprimant leurs interprétations de leur relation et de leur rupture.

### Lucie Beaulieu, professeure de biochimie



Le Département de Biologie, Chimie et Géographie a récemment accueilli Mme **Lucie Beaulieu** dans son équipe comme professeure régulière de biochimie. En plus de codiriger des étudiants gradués, elle donne le cours *Structure moléculaire du vivant* et elle est aussi impliquée dans le cours de *Chimie expérimentale*, partageant la tâche avec deux

autres professeurs de chimie. Avec ses collègues, elle collabore à la relance du nouveau programme de chimie à l'UQAR, qui prendra le nom de *Chimie de l'environnement et des bioresources* à l'automne 2010.

Après un baccalauréat en biochimie à l'Université Laval, Mme Beaulieu a terminé une maîtrise en sciences et technologie des aliments, ainsi qu'un doctorat en partenariat avec l'Institut de recherche en biotechnologie (IRB) de Montréal. Elle a ensuite été recrutée par l'UQAR comme professeure-chercheuse sous octroi en biotechnologies marines afin de travailler au sein du Centre technologique des produits aquatiques du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ) à Gaspé, dans le cadre d'une entente entre l'UQAR et le

MAPAQ. (L'émission de vulgarisation scientifique *Le code Chastenay* (Télé-Québec) a produit cet été un reportage sur les travaux de recherche de cette équipe.) Quatre ans plus tard, elle obtient un poste de professeure de biochimie à l'UQAR où elle poursuit ses travaux sur la valorisation de la biomasse marine.

Ses publications récentes portent sur les procédés de production des peptides actifs (provenant de divers organismes marins) et leurs effets bénéfiques potentiels pour la santé. « Je m'intéresse plus spécifiquement aux biomolécules actives, comme les protéines et les peptides, qui ont des activités biologiques antimicrobiennes et qui peuvent trouver une application en alimentation et dans le domaine de la santé. Certaines protéines peuvent, par exemple,

### Marie-Hélène Hébert, spécialiste en évaluation des apprentissages



C'est avec enthousiasme que Marie-Hélène Hébert se joint au Département des sciences de l'éducation de l'UQAR, campus de Rimouski, à titre de professeure régulière en mesure et évaluation. « Un poste de professeur, j'en rêvais depuis longtemps! Je me considère priv-

ilégiée de faire partie du corps professoral de l'UQAR, une université aux dimensions humaines », dit-elle.

Titulaire d'une maîtrise en mesure et évaluation faisant suite à une formation initiale en enseignement de la mathématique et de la physique au secondaire, elle est en voie d'achever un doctorat, à l'Université Laval, en administration et évaluation en éducation. Son projet de thèse concerne la validation d'une épreuve pour rendre compte du niveau de développement des compétences du programme de mathématique chez les élèves de sixième année. Avant d'entreprendre des études supérieures, elle a agi à titre d'enseignante dans le champ de la mathématique et

### Awa Seck, pour une harmonisation des soins infirmiers avec la communauté



Mme **Awa Seck** se joint au corps professoral en sciences infirmières de l'UQAR, au campus de Lévis, à titre de professeure invitée. Originaire du Sénégal, Awa Seck y a réalisé sa formation d'infirmière et a poursuivi sa scolarité en obtenant une licence en sciences infirmières, option enseignement et administration, au Centre d'enseignement supérieur en sciences infirmières affilié à l'Université Cheikh Anta Diop, à Dakar. Elle

a ensuite fréquenté l'Université Laval pour des études de maîtrise et pour un doctorat en santé communautaire.

Ses expériences dans le domaine de l'enseignement sont riches et très variées puisqu'elles portent autant sur la formation des infirmières et infirmiers que sur celle des sages-femmes et des travailleurs sociaux. « J'ai enseigné aux niveaux de la formation de base, de la spécialisation, de la formation continue et de la formation des formateurs. Les domaines que j'ai couverts touchent également l'élaboration, l'exécution, la coordination et l'évaluation des programmes d'enseignement », explique-t-elle. Ses tâches d'enseignement se poursuivent à l'UQAR cet automne.

Auteure ou co-auteure de nombreux articles, elle s'intéresse, dans ses investigations, aux questions des services infirmiers

des sciences au sein d'une école secondaire. « Cette compréhension du quotidien de la classe me permet de mieux saisir les besoins des acteurs du système scolaire et, partant, de mieux arrimer mes recherches et mon enseignement à la réalité des milieux éducatifs », affirme-t-elle.

Au cours des prochains trimestres, Mme Hébert dispensera les cours d'évaluation des apprentissages aux futurs enseignants et poursuivra ses travaux de recherche dans le domaine. « Je souhaite transmettre ma passion pour l'évaluation aux futurs maîtres et contribuer, par mes recherches, à l'amélioration des pratiques évaluatives dans les classes du primaire et du secondaire », conclut-elle.

de première ligne (accessibilité et continuité des soins), du vieillissement des femmes et de l'intégration des immigrants, ce que confirment plusieurs de ses occupations professionnelles antérieures. « J'ai travaillé, dit-elle, pour le Centre de coopération internationale en santé et développement (CCISD), le Centre de recherche du CHUQ (Hôpital St-François d'Assise), le Centre d'excellence sur le vieillissement de Québec, le Groupe de recherche sur l'inclusion sociale, l'Organisation des services et l'évaluation en santé mentale du CSSS de la Vieille Capitale et le Groupe de recherche en organisation des services de santé de l'Université Laval. »

## EN BREF

### Nomination pour James R. Wilson

Professeur à l'UQAR en gestion des ressources maritimes, M. James R. Wilson a accepté une invitation à se joindre au Conseil consultatif du secteur des sciences du ministère des Pêches et des Océans Canada. Ce conseil est composé de 15 personnes à travers le Canada qui ne sont pas les employés de MPO, mais qui ont de l'expertise dans les dossiers scientifiques divers du ministère.





## Daniel Bourgault, professeur en océanographie physique et turbulence océanique



Cet automne, M. **Daniel Bourgault** s'est joint à l'équipe de l'Institut des sciences de la mer de Rimouski avec un vif enthousiasme. « En me retrouvant aujourd'hui professeur à l'ISMER, je réalise en quelque sorte un rêve de jeunesse, dit-il. Je me sens comme doivent se sentir les jeunes hockeyeurs qui se retrouvent à jouer avec les Canadiens. »

Cette passion pour le domaine océanographique lui est révélée durant ses études collégiales. « Au Cégep, j'étais convaincu que je gagnerais ma vie en foresterie, jusqu'à ce que je tombe par hasard sur une brochure du programme d'océanographie de l'UQAR. Je venais alors de découvrir la vocation qui rallierait mon intérêt pour la mer et l'environnement et ma fascination pour la physique. » M. Bourgault a alors entrepris des études en physique à l'UQAM. Par la suite, il a obtenu une maîtrise française en océanographie physique (1994) à l'Université d'Aix-Marseille. En 1994, il a finalement atteint son objectif d'étudier à l'UQAR en océanographie. Il y a réalisé son

mémoire de maîtrise, sous la supervision de Vladimir Koutitonsky, sur le débit d'eau douce du fleuve Saint-Laurent (1996). Il a ensuite poursuivi ses études doctorales à McGill en océanographie physique de l'estuaire du Saint-Laurent (2001) sous la direction de Charles Lin et du regretté François Saucier. Après deux années de stage postdoctoral à l'Université Dalhousie avec Dan Kelley, il obtient son premier poste de professeur-chercheur en océanographie physique à l'Université Memorial à Saint-Jean, Terre-Neuve. Il a occupé ce poste pendant six années avant d'entrer à l'ISMER.

Ses recherches portent sur l'océanographie physique côtière, plus particulièrement sur les processus de turbulence. « À l'aide de mesures en mer, je tente d'élucider et de quantifier les mécanismes responsables du mélange des masses d'eau dans les milieux côtiers. Par exemple, l'eau douce en provenance du fleuve Saint-Laurent se mélange graduellement avec l'eau salée lors de son parcours vers l'océan. Cependant, les mécanismes qui contribuent à ce mélange entre l'eau douce et salée sont encore mal compris. Le mélange des masses d'eau par la turbulence n'affecte pas seulement les propriétés physiques de l'eau de mer, telles que la température et la salinité, mais contribue aussi à redistribuer les sels nutritifs, les éléments chimiques, les polluants et le plancton ». Les travaux de M. Bourgault s'inscrivent donc très bien dans l'aspect multidisciplinaire de l'océanographie.

## Louis Hamelin, entre la nature et l'écriture

**S**e tenant le 29 septembre 2009 à l'UQAR campus de Rimouski, la conférence donnée par l'écrivain québécois Louis Hamelin reflétait bien les préoccupations nourrissant, en grande partie, la production littéraire de ce dernier.

À l'instar des *nature writers* américains dont il ne nie pas l'influence, Hamelin a exposé d'emblée les liens profonds qui l'unissent au monde sauvage. L'auteur originaire de la Mauricie avait d'ailleurs jeté son dévolu sur des études en biologie et en écologie avant de se tourner vers la littérature! Il n'est donc pas étonnant de retrouver dans ses œuvres des enjeux environnementaux, comme la dénonciation de la coupe à blanc dans son roman *Le joueur de flûte*, ou tout simplement des observations sur la faune et la flore, sur le peuple autochtone et sur la vie en forêt.

Pour l'occasion, Hamelin se proposait donc de réfléchir aux liens qui unissent la création et la nature, liens caractérisant sa propre sensibilité artistique. Il tentait aussi par là de répondre aux questions suivantes : En

quoi l'environnement dans lequel travaille un écrivain peut influencer sa création? Pourquoi naît chez l'auteur l'envie de se retirer pour écrire, entraînant cette idée d'ermitage littéraire?



Selon Hamelin, plusieurs raisons poussent certains créateurs à vivre en retrait et à rechercher cette communion particulière avec les éléments de la nature. « Avoir la paix » pour écrire en s'isolant ou en « s'encabanant », comme il le dit, en est une. La recherche de la contemplation ou encore l'observation scientifique de la nature, qui sont des regards poétiques et passifs posés sur le monde, sont également convoitées et peuvent être des motifs qui entraînent un tel mode de vie. Cela peut aussi découler d'un certain goût pour l'aventure, comme lieu de défi physique où l'on se prouve à soi-même. Finalement, ce retour

aux sources, qu'il soit permanent ou périodique, permet un contact avec la réalité et la crudité des choses, tout en se rapprochant de la « vie vivante ». Toutes ces raisons combinées mènent à ce qu'il nomme l'« ecclésiété », thème que l'écrivain a mis en valeur dans son roman *Betsi Larousse - ou l'ineffable ecclésiété de la loutre*. Il le définit comme étant une expérience unique touchant à l'existential et à l'essentiel, lorsqu'une créature sauvage, par exemple, s'incarne et se révèle dans son unicité.

En somme, le besoin des auteurs de se retirer est souvent davantage mu par le désir de se sentir vivre plutôt que pour écrire. Ce mode de vie intact, non technicisé, semble être un moyen privilégié pour éviter la déshumanisation qu'entraîne trop souvent, aux dires de l'auteur, la technologie multipliant les intermédiaires entre l'homme et l'extérieur, ce qui le coupe du monde réel, matériel et tangible. D'où l'importance de se replonger dans l'authenticité de la nature, afin de la ramener en littérature.

Marise Belletête

## Nancy Huston et les avatars du héros

**C'**est sous le titre « Avatars du héros » que Nancy Huston, auteure polyvalente d'origine canadienne, a tenu sa conférence le 23 septembre dernier à l'UQAR campus de Rimouski. Laissant de côté sa production romanesque, Huston nous a entraînés sur des pistes qu'elle esquissait déjà dans certains de ses essais, tels que *Professeurs de désespoir* ou *L'espèce fabulatrice*, où elle réfléchissait sur les dangers de certaines attitudes absolutistes en création. Par l'entremise de ses observations sur les diverses représentations et transformations des personnages héroïques au sein de la littérature, elle entendait en présenter deux grandes tendances : celle des héros éclatants de la tradition antique et du monde romantique et celle des héros sombres du nihilisme littéraire, une doctrine pessimiste.

Dressant d'abord un portrait « éclatant » du héros romanesque traditionnel avec une légèreté désarmante, Nancy Huston nous a fourni une recette infaillible pour fabriquer un héros digne d'intérêt, intérêt qui dépendait alors... de son sexe. En effet, selon Huston, les

modèles héroïques circulant à l'époque, tels que ceux des récits mythologiques, étaient surtout basés sur de valeureux person-



nages masculins provenant d'un milieu privilégié. Cette « recette héroïque » tombera en désuétude vers le XVI<sup>e</sup> siècle et laissera place au héros moderne, qui lui, pouvait représenter un être faible et imparfait, et même, être une femme! On assiste alors à un certain processus de « déshéroïsation » du personnage qui a comme corrélat l'héroïsation de l'auteur, attitude romantique par excellence.

Le « héros sombre », quant à lui, est reconnaissable par son goût pour la solitude, son pen-

chant vers la souffrance, son mépris envers les femmes et l'engendrement ainsi que son refus de donner un sens à la vie. Huston a ainsi abordé les métamorphoses du héros tragique, causées entre autres par l'avènement de la modernité dévoilant le caractère arbitraire de la vie humaine et l'absurdité des guerres. Ce type de héros est davantage présent, d'après elle, dans le domaine théâtral, comme en témoigne la pièce *Eleutheria* de Beckett.

En guise de conclusion, Nancy Huston, n'a pas caché sa position *antihéroïque* (ahéroïque) et ses réserves à propos de tels procédés d'héroïsation. À maintes reprises lors de la conférence, elle a tenté de montrer à la fois les dégâts du modèle *néantiste* prônant la solitude et les impasses de la posture nihiliste faisant l'éloge du détachement, démolissant ainsi tout lien d'appartenance. En somme, il est inquiétant, selon elle, de croire en un rôle de héros solitaire et figé, puisque les personnalités humaines sont mouvantes et interdépendantes et que la littérature devrait avant tout permettre de s'ouvrir vers l'autre.

Marise Belletête

## La Terre a chaud!... JOURNÉE SANS VOITURE



Profitant de la Journée mondiale « sans voiture » du 22 septembre, les membres du comité CEDRE ont voulu souligner l'importance du covoiturage et des transports alternatifs. À l'ère où l'automobile a pris un penchant alarmant, il est important d'agir.

Lors du kiosque qui s'est tenu toute la journée à l'Atrium, une cinquantaine d'automobilistes et de passagers ont donné leur nom afin de remettre en branle un service de covoiturage jadis implanté à l'Université. En attendant qu'un nouveau babilard soit disponible, la solution temporaire permet aux étudiantEs et employéEs de

l'UQAR souhaitant covoiturer à l'intérieur de la MRC Rimouski-Neigette ou à l'extérieur, de se contacter via internet. Une carte virtuelle a également été fournie afin d'identifier les secteurs desservis et de faciliter le contact entre les gens.

Cette journée s'est terminée en beauté avec un rallye dans les rues de la ville où une quinzaine de participantEs, incluant des citoyens de Rimouski, ont enfourché fièrement leur vélo pour promouvoir ce moyen de transport écologique. On pouvait par exemple lire « Transport automobile = 30% CO<sup>2</sup> » sur certaines pancartes que les participantEs arboraient.

Les médias (Radio-Canada et TVA), présents lors du départ devant les portes de l'UQAR, ont souligné l'événement aux nouvelles régionales en soirée.

La problématique d'un manque de places de stationnement est souvent soulignée. Ne devrions-nous pas renverser le problème et se demander s'il n'y a pas trop de voitures en circulation?

Rimouski n'est-elle pas reconnue pour sa qualité de vie, pour la qualité de son environnement? Si tel est le cas, ne faudrait-il pas faire en sorte que ça transparaisse?

Nous en sommes responsables.

La plate-forme du CEDRE sur *Claroline* est régulièrement mise à jour. Il est donc possible à

tous les étudiantEs de l'UQAR de s'informer en matière d'environnement sur les événements qui ont lieu à l'Université ou dans la ville de Rimouski. De plus, on peut ajouter son nom au système de covoiturage en tant qu'automobiliste ou passager en écrivant à : [cedre@uqar.ca](mailto:cedre@uqar.ca).

Sandrine D'Anjou Dumas, étudiante à l'UQAR



Campus de Lévis

## La professeure Suzanne Pelletier, conférencière à un dîner-conférence de Zoom Média

À guichets fermés! Mme **Suzanne Pelletier**, professeure de marketing à l'UQAR, campus de Lévis, a présenté sa vision sur le « Marketing sensoriel » devant plus de 175 personnes, dont plusieurs personnalités d'affaires et du monde de la publicité. Ça se passait le 8 octobre à l'Hôtel Hilton de Québec, lors d'un dîner-conférence organisé par Zoom Média, en collaboration spéciale avec Desjardins Sécurité financière.

On sait que les annonceurs veulent se démarquer plus que jamais dans leurs communications et que les consommateurs sont à la recherche de sensations et d'expériences nouvelles.

Suzanne Pelletier a su captiver son auditoire lors de cette rencontre en faisant découvrir comment développer le sens du marketing à travers les sens des consommateurs.

« Une conférence dynamique, parmi les meilleures auxquelles j'ai assisté. Toute mon équipe fut emballée », affirme **Hélène Lemieux**, directrice marketing Centre Laurier-Québec.

« À travers son sens de l'humour, son sens de la répartie et son dynamisme, Suzanne Pelletier nous a fait redécouvrir la richesse du *Marketing sensoriel* pour promouvoir nos produits ainsi que tout son potentiel pour promouvoir nos ser-

vices. Un autre succès signé Zoom Média. Félicitations! », résume **Sylvie Robitaille**, conseillère en communication à l'Association du transport éco-lier du Québec (ATEQ).

Les conférences de Zoom Média (une entreprise spécialisée en médias styles de vie) sont offertes gracieusement, deux fois par année, sur invitation spéciale, et portent sur des sujets d'actualité reliés au domaine des communications.

Suzanne Pelletier est professeure de marketing à l'UQAR, campus de Lévis, depuis 1988. Elle détient un MBA en marketing et un DEA de l'Université de Nice Sophia-Antipolis.



**Daniel Roussel**, vice-président affaires publiques et communications de Desjardins Sécurité financière, **Suzanne Pelletier**, conférencière et **Diane Bélanger**, directrice générale Zoom Média Québec.

Dans le cadre de ses fonctions, elle a réalisé divers dossiers de recherche en marketing et prononcé des conférences sur différentes thématiques en communication et en leadership organisationnel. Antérieu-

rement, Suzanne Pelletier a été conseillère en recherche marketing au sein du mouvement Desjardins.

Renseignements :

*Eliane Tremblay, Zoom Média*

Frédéric Gauthier

## Un diplômé de l'UQAR à la présidence de la Chambre de commerce de Rimouski-Neigette

Comptable de profession, le jeune et nouveau président de la Chambre de commerce de Rimouski-Neigette, **Frédéric Gauthier**, est un diplômé de l'UQAR, au baccalauréat en sciences comptables, cuvée 1993. Il a obtenu son titre de C.A. en 1996 et il travaille comme associé directeur pour la firme Raymond Chabot Grant Thornton, à Rimouski. Frédéric

Son premier défi pour la prochaine année : « je souhaite avant tout, dit-il, tenir une rencontre de genre Lac-à-l'épaule pour réunir tous les membres afin de rafraîchir nos façons de faire et pour préciser les priorités communes. » Il a aussi l'intention d'augmenter le membership : « Nous avons 325 membres actuellement. J'aime-rais qu'on se rende à 400 au moins. » Il veut aussi bien défendre les projets d'impact qui seront choisis comme prioritaires par les membres.

Originaire du Bic, Frédéric était déjà reconnu comme un étudiant dynamique lorsqu'il étudiait à l'UQAR. Lui et Stéphane Doiron ont été les coordonnateurs de la toute première délégation de l'UQAR aux Jeux du commerce, en 1991. Frédéric avait aussi siégé à la Commission des études. « L'UQAR est un beau milieu d'études, conclut-il. Les profs sont près des étudiants. Pour les jeunes, c'est très important d'avoir une université dans la région. »

*Mario Bélanger*



était déjà impliqué dans le Chambre de commerce, dont il était vice-président depuis deux ans.

L'UQAR rayonne en Montérégie

## Le plaisir de jouer avec les sons à l'école et à la maison

Le 23 octobre, lors de la journée pédagogique montérégienne, Mme **Monica Boudreau**, professeure en éducation au campus de Lévis, a donné un atelier intitulé « Le plaisir de jouer avec les sons à l'école et à la maison ». Cette journée de formation s'adressait aux enseignants des commissions scolaires de la Montérégie. Près de 800 enseignants y participent annuellement. L'activité se tient à la polyvalente Hyacinthe-Delorme, de St-Hyacinthe.

L'atelier de Monica porte sur l'importance du rôle des parents



et des enseignants dans le développement de la conscience phonologique d'enfants de la maternelle. La conscience phonologique se définit comme l'habileté à détecter et à manipuler les structures sonores de la langue orale. Elle est l'un des meilleurs prédicateurs de la réussite en lecture en première année. Des pistes d'intervention pour accompagner et soutenir les parents ainsi que des activités à réaliser en classe maternelle ont été présentées et expérimentées. L'atelier de Monica s'inscrit donc dans une perspective de prévention.

La Journée pédagogique montérégienne se veut une occasion de célébrer la profession enseignante par la découverte de projets novateurs ainsi que la diffusion d'expertises et de réflexions. Lors du congrès de l'Association d'éducation préscolaire du Québec (AÉPQ), tenu à Granby en 2007, l'atelier présenté par Monica Boudreau avait retenu l'attention des commissions scolaires montérégien-

*Jacques d'Astous*

## LUNDI 16 novembre

À LÉVIS > « Comment intégrer le **développement durable** aux outils méthodologiques en **gestion de projet** : une application du modèle "cadre logique" dans le cas des projets sensibles à l'environnement. » Conférence de M. **Jean Gynse Bolivar**, à l'amphithéâtre du campus de Lévis, à 18h. Consultant en gestion de projet, M. Bolivar est agronome et économiste. Il détient un diplôme de maîtrise en gestion de projet de l'UQAR. La conférence est ouverte à tous les professionnels s'intéressant à la gestion de projet, particulièrement les diplômés et étudiants en gestion de projet.

## L'Association des retraités de l'UQAR en visite à Lévis

Près de 35 personnes aux personnes retraitées de ce secteur de se rencontrer.



Rivière-du-Loup. Ainsi, Mme Marièle Cantin, présidente de l'Association des retraités de l'UQAR (ARUQAR), en collaboration avec M. Robert Paré et le Conseil d'administration de l'ARUQAR, a organisé une visite guidée du Campus de l'UQAR à Lévis. Le but recherché par cette activité était de souligner le 15<sup>e</sup> anniversaire de fondation de l'Association et de permettre

M. Claude Livernoche, Jean-

Marc Grandbois, Réal Giguère et sa conjointe, Mme De Champlain, se sont joints à Mme Cantin pour la visite, qui leur a permis de rencontrer quelques ex-collègues de travail. Les participants ont souhaité la mise en place d'activités de l'ARUQAR dans le secteur situé à l'ouest de Rivière-du-Loup. L'organisation de rencontres pour les personnes habitant ce secteur est perti-

nente considérant que plusieurs membres du personnel de l'UQAR quitteront pour la retraite au cours des prochaines années.

L'ARUQAR organise plusieurs activités au cours de l'année : déjeuners mensuels, brunch d'automne, brunch de la St-Valentin, journée de tourisme culturel, déjeuner échange de livres, etc. On peut visiter le site de l'association au : <http://uqar.qc.ca/associations/aruar>

*Jacques d'Astous*

MIDIS-RECHERCHE en sciences infirmières de l'UQAR

## La pratique infirmière fondée sur les données probantes

La pratique fondée sur les données probantes fait désormais partie du vocabulaire des chercheurs et des professeurs en sciences infirmières. Toutefois, qu'en est-il dans les milieux de pratique des infirmières? Le mercredi **4 novembre 2009**, dans le cadre des Midis-Recherche en sciences infirmières, Mme **Nicole Ouellet inf. Ph.D.**, professeure en sciences infirmières au campus de Rimouski, abordera quelques éléments de réflexion et des pistes de solution favorisant le transfert des connaissances dans la pratique des infirmières. La présentation aura lieu de 12 h à 13 h à la salle J-455 du campus de Rimouski et à la salle 2064 du campus de Lévis (par visioconférence). Bienvenue à toutes et à tous. Vous pouvez apporter votre lunch.



Publication

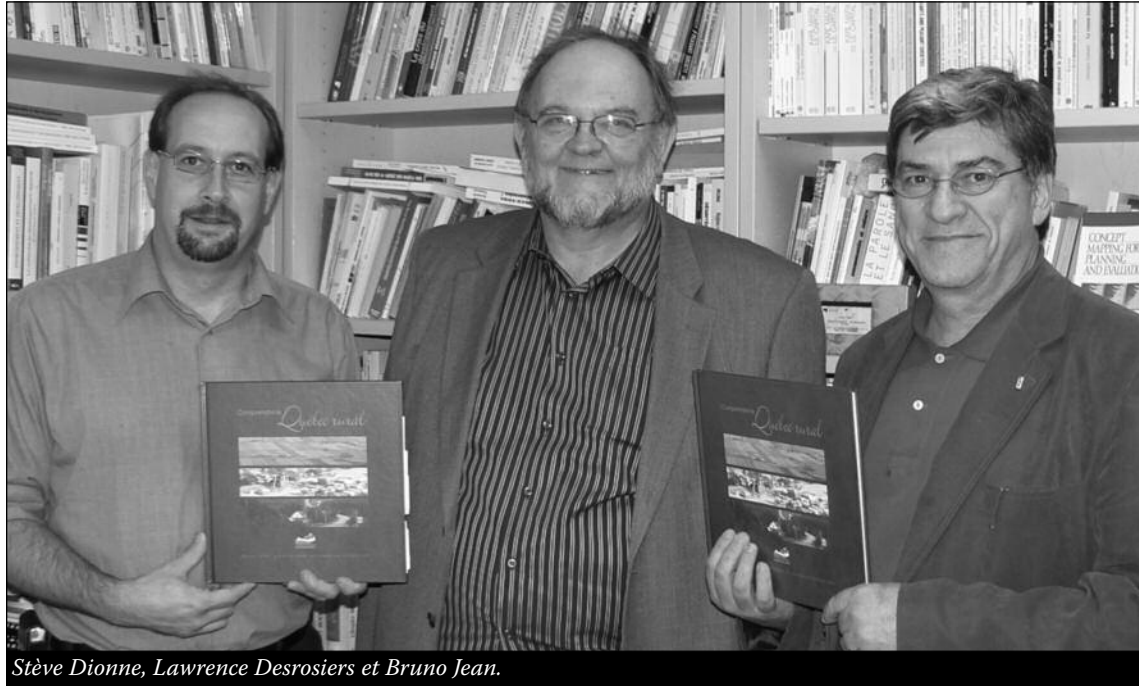
## Comprendre le Québec rural

Voilà un beau livre sur le monde rural! Réunis au sein de la Chaire de recherche du Canada en développement rural, installée à l'UQAR, trois spécialistes ont

Stève Dionne et Lawrence Desrosiers.

« Le monde rural a contribué de façon décisive à la société québécoise, mais c'est parfois

La publication trace d'abord un portrait général de la ruralité : population, territoire, histoire, etc. Elle présente ensuite différentes facettes de l'évolution : migrations, activités économiques, marché du travail, scolarisation, etc. La dernière partie apporte une réflexion sur les



Stève Dionne, Lawrence Desrosiers et Bruno Jean.

décidé de faire le tour de l'univers rural québécois. Le résultat : un livre de grande qualité, avec de nombreuses photos en couleur, des cartes et des graphiques explicatifs, un couvert rigide, et surtout, un texte descriptif qui présente en résumé les principales caractéristiques du monde rural actuel. Le titre de l'ouvrage : **Comprendre le Québec rural**. Les auteurs : **Bruno Jean,**



mésestimé », affirme le professeur Bruno Jean, directeur de la Chaire de recherche en développement rural. « La ruralité québécoise a toujours su faire preuve d'innovation pour organiser la vie sociale et l'occupation du territoire. Elle fait maintenant face à plusieurs enjeux modernes de développement. J'ai l'impression que les territoires ruraux redeviennent des territoires d'avenir. »

nouvelles formes qui sont présentes dans le monde rural : l'innovation, l'agriculture, la foresterie, la culture, les rapports urbains-ruraux, la mobilisation des communautés, les politiques publiques, etc.

Plusieurs photos (aériennes notamment) viennent souligner les dimensions autant résidentielle que forestière, agricole, économique ou culturelle de la ruralité rurale.

Le livre (80 pages) est en vente à 40 \$ au GRIDEQ ([grideq@uqar.qc.ca](mailto:grideq@uqar.qc.ca)) et dans certaines librairies.

Mario Bélanger

## Publication de Sébastien Trudel L'Investisseur zen, ou comment rester rationnel quand les marchés financiers ne le sont pas

M. Sébastien Trudel, chargé de cours à l'UQAR dans le domaine de la finance, a publié chez Québec-Amérique un livre intitulé « L'investisseur zen, comment rester rationnel quand les marchés financiers ne le sont pas ». Le livre est disponible en librairie.

M. Trudel explique dans son

livre tout ce qu'il faut savoir pour devenir un investisseur ZEN. Les hauts et les bas des marchés financiers nous font vivre de fortes émotions qui nous amènent parfois à agir de façon irréfléchie. Alors comment atteindre nos objectifs financiers sans faire d'insomnie ? Le livre nous donne accès aux découvertes les plus stimulantes de la finance comportementale.

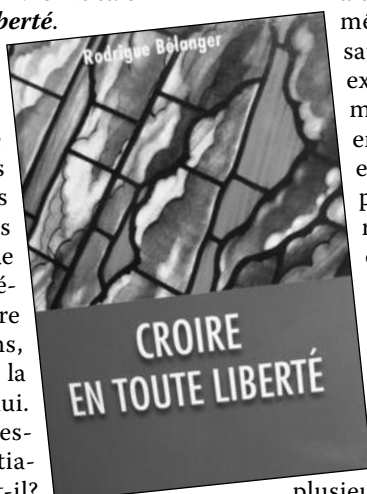
Détenteur des titres de planificateur financier et de CFA, Sébastien Trudel œuvre dans le domaine financier depuis quinze ans. Il exerce des rôles comme planificateur financier, conseiller en sécurité financière et en rentes collectives.

Jacques d'Astous

## Publication de Rodrigue Bélanger Croire en toute liberté

Professeur à l'UQAR maintenant retraité, M. Rodrigue Bélanger vient de faire paraître aux éditions Médiaspaul un livre intitulé **Croire en toute liberté**.

Tiré d'entretiens donnés à différents publics de l'Église de Rimouski, le livre propose un parcours éclairant et sans lourdeurs sur les thèmes de la foi et de l'expérience chrétiennes. À la lumière des textes anciens, l'auteur questionne la foi d'aujourd'hui. Quelle sorte d'espérance le christianisme offre-t-il? Comment la foi se vit-elle en



famille? Quelle peut être la mission de l'Église en ce début du 21<sup>e</sup> siècle? « Seule une foi éclairée, dit-il, peut en même temps satisfaire aux exigences d'un monde de plus en plus instruit et faire rempart au délire religieux de certains groupes fondamentalistes. » M. Bélanger a déjà écrit quelques livres et plusieurs articles spécialisés en théologie et sur les Pères de l'Église.

En littérature à l'UQAR

## Le professeur Martin Robitaille reçoit un Prix de l'Académie des lettres du Québec

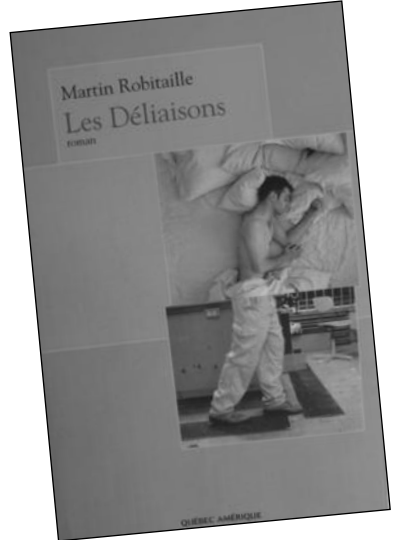
Lors de sa cérémonie annuelle, le 23 septembre à la Grande Bibliothèque, à Montréal, l'Académie des lettres du Québec a annoncé les noms des lauréats de ses trois prix (poésie, roman et essai) pour l'année 2009. M. Martin Robitaille, professeur de littérature à l'UQAR, a pour sa part reçu le prix du roman Ringuet 2009, pour son roman publié aux Éditions Québec Amérique, *Les déliaisons*.

Ce premier roman de Martin Robitaille raconte l'histoire de Raphaël Laliberté, un professeur de lettres justement, qui décrit avec fougue et cynisme son désabusement face au monde universitaire : là où l'enseignement fonctionne comme une PME qui donne du travail aux étudiants; là où les colloques savants, avec leur contenu trop pointu, ont perdu leur sens. Le roman s'attarde aussi aux querelles du narrateur avec sa femme Eva, ainsi qu'à son profond mal de vivre dans une société qui n'a plus de valeurs à transmettre à ses enfants, sinon le capitalisme et le consumérisme. Bref, Raphaël relate, non sans humour et exubérance, sa dérive existentielle dans une société où tout fuit, où il n'y a plus rien à quoi s'accrocher.

« Pour moi, ce prix est à la fois une immense surprise, une belle reconnaissance par les pairs, et la preuve qu'on peut écrire un roman sans concession, qui se permet de casser la langue française et de critiquer certaines tares de la société québécoise contemporaine, tout en construisant une histoire qui finit par trouver ses lecteurs », affirme Martin Robitaille. Son roman n'a malheureusement pas connu dans les grands médias tout l'impact qu'il mérite. Le récit a pourtant de grandes qualités : la description juteuse d'une dérive bien contemporaine, une écriture imagée, souple et solide, des rebondissements inattendus...

Actuellement, l'écrivain travaille sur son deuxième opus et compte bien développer une longue œuvre en tant que romancier, parallèlement à ses recherches en lettres.

Le prix Ringuet (autrefois le prix Molson) est décerné chaque année à un auteur pour un roman ou un récit qui est jugé de très grande qualité par un jury formé de trois membres de l'Académie et présidé cette année par Mme Monique



LaRue. Voici les gagnants des dernières années : Gaétan Soucy (1999), Christiane Duchesne (2000), Aki Shimazaki (2001), Guillaume Vigneault (2002), Rober Racine (2003), Gilles Jobidon (2004), Pierre Yergeau (2005), Martine Desjardins (2006), Andrée A. Michaud (2007) et Hélène Rioux (2008).

Grâce au soutien de l'Association internationale des études québécoises, le lauréat du prix Ringuet se voit offrir une tournée de promotion en Europe au printemps 2010. Cette activité de l'Académie des lettres, subventionnée par le Conseil des arts et des lettres du Québec et par le Conseil des arts de Montréal, est présentée en collaboration avec Bibliothèque et Archives nationales du Québec, les Éditions Hurtubise HMH et la Librairie du Square.

Mario Bélanger

Sur Internet

## Le marché du travail dans la MRC Rimouski-Neigette



L'émission **Point.doc**, diffusée par PQM.net à [www.webtele.tv](http://www.webtele.tv), les mercredis à 19h30, a entrepris une série de 13 émissions (de 30 minutes chacune) sur la situation du marché du travail dans la MRC de Rimouski-Neigette. Il est question d'emplois disponibles, du recrutement de personnel, du remplacement des retraités, des défis en matière de main-d'œuvre, des services

disponibles, etc. Emploi-Québec contribue au projet. Plusieurs centaines d'emplois seront disponibles dans la région dans les prochaines années.

« Nous voulons faire connaître les réalisations, dévoiler les opportunités », explique Mme Julie Carré, responsable des communications pour cette série. Une étudiante de l'UQAR en ges-

tion des personnes en milieu de travail, Mme Dolorès Soucy, de l'entreprise d'entraînement à l'emploi Charbonex, collabore également au projet.

En décembre, une émission devrait porter plus précisément sur la contribution de l'UQAR pour développer le marché de l'emploi dans le Bas-Saint-Laurent. Qu'est-ce qu'on fait à l'Université pour fournir au marché du travail des diplômés compétents? Qu'est-ce qu'on trouve concrètement dans nos formations pour bien outiller nos étudiants? Quels sont les liens qu'entretient l'UQAR avec les employeurs et le marché du travail?

Mario Bélanger



# Présentation des six équipes compétitives du Nordet de l'UQAR (campus Rimouski) 2009-2010

Voici les athlètes qui font partie des équipes compétitives du Nordet de l'UQAR pour l'année 2009-2010.



## Basketball masculin

Devant : Magd Atallah, Mathieu Dionne, Pascal Dubé, Sébastien Ouellet. Derrière : Morgan Guesuruga, Guillaume Fortin, Gabriel Reboul, Olivier Cadieux, Gabriel Tona Baki. Absents : Marco Gagné, Vincent Gonthier, Vincent Duchesne et Yann Duret.



## Équipe de canot à glace féminin

Devant : Danielle Houde, et Corinne Bourgault-Brunelle. Derrière : Christina Tanguay, Chantal Rochefort, Joannie Ferland, Mélanie Lévesque et Joannie Gaudreault.



## Équipe de canot à glace masculine

Devant : Renaud Mckinnon, Sébastien Brennan-Bergeron, Simon Henry. Derrière: Johan Bérubé, David Didier, Jean-Simon Roy et Jean-Philippe Marchand.



## Soccer intérieur féminin

Devant : Sophie Bérubé, Mireille Sirois, Amélie Leblanc, Isabelle Gasse, Geneviève Lévesque. Derrière: Richard Courcelles, Renée-Michelle Langlais, Jessica Ouellet, Florence Boucher, Valérie Gauthier et Cynthia Guay. Absente : Sophie Lechasseur.

## Ultimate frisbee

Devant : Marie-Laurence Dufour, Andrée-Anne Marmette, Caroline Lamontagne, Manon Turmel. Derrière : Véronique Potvin, Emmanuel Ouellet, Pierre-Luc Pitre, Jean-Benoit Landry, Mathieu Gendron, Julien-Carl Bruneau, James Bernier et Jonathan Coudé.



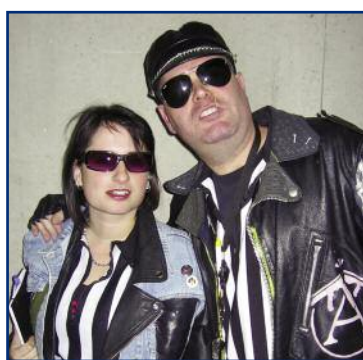
## Soccer intérieur masculin

Devant : Ange Bendje, Driss Boutakhoust, Benoit Philippe, Guillaume Gasse, Olivier Gasse-Giguère, Hermann Sayap. Derrière : Antoine Gimenez, Fabien Boudoire, Anouar Bouasker, Donald Kevin Youmbi, Jean-Philippe Marchand, Henrik Hudier, Stéphane Rioux. Absents : David Coulombe, Thomas Le Page-Gouin et Vincent Lhéault.

5<sup>e</sup> édition

## Tournoi provincial d'improvisation de l'UQAR – Campus de Lévis

Les 20, 21 et 22 novembre 2009, le comité d'improvisation de l'UQAR-Campus de Lévis sera l'hôte de la 5<sup>e</sup> édition de son tournoi provincial d'improvisation, le tout en collaboration avec les Services aux étudiants et l'AGECALE. Il s'agit d'un tournoi de catégorie « ouvert », limité à douze équipes représentant diverses universités et formations indépendantes du circuit provincial de ce sport théâtral.



Pendant trois jours, plus de 65 joueuses et joueurs participent à un véritable happening où ils seront confrontés à d'autres virtuoses de cette discipline oratoire afin de partager leur passion pour l'art d'improviser. Les spectateurs auront la chance d'assister à 21 matchs d'improvisation à compter du vendredi 19 h jusqu'au match de la finale qui sera joué dimanche en fin d'après-midi sur le coup de 14 h.

C'est l'équipe la Fidèle de Sherbrooke qui a remporté les honneurs de la dernière édition de ce tournoi. Les équipes présentes à l'édition de cette année proviendront des régions suivantes : Lévis, Québec, Montréal, Sherbrooke, Victoriaville, Gaspé et Ottawa. Le tournoi se déroulera au Pub l'Interdit, situé à l'UQAR-Campus de Lévis (local 1085), au 1595, boulevard Alphonse-Desjardins. Les specta-

teurs pourront apprécier les qualités d'imagination et de créativité qui seront exploitées au maximum par les joueurs qui nous offriront, une fois de plus, un spectacle haut en couleur.

Bienvenue à tous et à toutes. (Admission gratuite).



**UQAR**

Campus de Rimouski : 300, allée des Ursulines, Rimouski (Québec) G5L 3A1

Campus de Lévis : 1595, boulevard Alphonse-Desjardins, Lévis (Québec) G6V 0A6

Directrice du Service des communications : Marie-Thérèse Brunelle  
 Responsable de la rédaction : Mario Bélanger  
 Personne-ressource à Lévis : Jacques D'Astous  
 Montage : Mireille Desgagnés  
 Photos : Mario Bélanger, Jean-Luc Théberge, Jacques D'Astous  
 Impression : L'Avantage Impression

ISSN 1711-4888 Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

UQAR-INFO est publié au début du mois par le Service des communications, bureau E-215, Campus de Rimouski, téléphone : (418) 723-1986, poste 1426. Ce journal est distribué gratuitement à tous les membres de la communauté universitaire et aux personnes de l'extérieur qui en font la demande. Toutes les informations doivent nous parvenir au plus tard le 15 du mois précédant la parution. Les articles peuvent être reproduits avec indication de la source. Pour l'achat d'espaces publicitaires, veuillez contacter la rédaction.

Ligne info-programmes: 1 800 511-3382  
 Courrier électronique: uqar@uqar.ca  
 Site Internet : www.uqar.ca  
 Campus de Rimouski : 418 724-1446  
 Campus de Lévis : 418 833-8800  
 Rivière-du-Loup : 418 862-5167  
 Gaspé : 418 368-1860



UQAR-Info est imprimé avec de l'encre végétale, sur du papier sans chlore et récupérable.

La plupart des textes d'UQAR-Info paraissent sur le site Internet de l'UQAR [www.uqar.qc.ca]. Un fureteur, en haut de la page d'accueil, permet de retracer des textes à partir d'un simple mot-clé.